




Uniformiser les surfaces de jeu

18/03/2013 05:35

 [réagir\(0\)](#)  

[Tweet](#)



La présence de Nicolas Mahut a eu une belle incidence sur la notoriété du tournoi. - (Photo cor., Mathieu Gouy)

La présence de Nicolas Mahut a eu une belle incidence sur la notoriété du tournoi. - (Photo cor., Mathieu Gouy)

 [JOUAN ASSOMME GUEZ](#)

Le rideau est tombé sur cette édition de l'Open masculin 86 qualifié de bon cru avec un tableau particulièrement costaud. Une bonne pub également pour le tournoi avec la présence de Nicolas Mahut. L'Angevin n'est pas venu en voisin pour une visite de courtoisie, mais bien pour travailler. A priori, sa place en demi prouve que son genou a tenu et qu'il pourra, on lui souhaite, réussir une bonne saison. Le premier enseignement, c'est que les jeunes, même s'ils ont affiché une bonne volonté, ne sont pas tout à fait prêts pour bousculer la hiérarchie.

Maxime Quinqueneau a atteint les quarts comme l'an passé. Il a fait le boulot, c'est son tournoi, mais le Stadiste va retourner à ses études. C'est sans doute dommage, mais le garçon a fait un choix. Dorian Descloix s'est hissé également en quart avec un succès probant dès le premier tour sur la tête de série numéro quatre du tournoi. En résumé, un tournoi Future est un révélateur de talent, mais à l'Open les talents étaient déjà confirmés.

L'Open, dans sa formule actuelle, devrait se poursuivre l'an prochain où on devrait fêter les vingt-cinq ans de l'épreuve. Joueurs et juge arbitre ont cependant émis quelques réserves quand à la qualité de la surface.

C'est sûr, les courts sont rapides, mais ce n'est pas là que le bas blesse. Il existe une véritable différence entre le central, le A et le D. Pour un 15.000 \$ plus hébergement cela fait désordre, d'autant que tous les autres voyants sont au vert. Si les surfaces étaient changées, celles du comité départemental le seraient également. Un vaste chantier qu'Etienne Langlois le président du Stade, Jean-Paul Saurois le président du Comité et Alain Moreau le président de la ligue entendent mener à bien avec, on l'espère, l'aval des collectivités. Un Stade Poitevin sur les bons rails puisqu'après six ans les finances sont désormais dans le vert.

« Celà ne veut pas dire que nous n'allons pas continuer une gestion rigoureuse », précisait Etienne Langlois. *« Bien au contraire, nous n'avons plus de dettes mais il faut rester vigilant et continuer notre politique de formation. »*

Cor. : T.L.